

Antenne des Côtes d'Armor

Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Education Nationale... Pardon, Mr Le Secrétaire Général, Mesdames et Messieurs les membres du CSA-SD,

Ce discours pourrait malheureusement être le même que celui de l'année dernière. **Conditions de travail dégradées et souffrance au travail, une nouvelle carte scolaire aux allures de plan social, l'occasion manquée encore une fois de limiter les effectifs par classe pour améliorer les conditions de travail des personnels comme des élèves** et se donner une chance de répondre aux multiples objectifs d'excellence, de bienveillance, d'inclusion...

En réponse à ces inquiétudes maintes fois exprimées, le ministère de l'Education nationale a été confié à notre ministre des sports qui a entamé sa prise de fonction en décrédibilisant indignement notre école publique.

En même temps, qu'a fait Mme la ministre sinon dénoncer le manque de remplaçants ? Alors même que la promesse avait été faite par le Président de la République que les enseignants absents soient remplacés dès le lendemain de leur absence lors de la prochaine rentrée scolaire. Et indiquer par la même, que le problème ne date pas d'hier...

Nous manquons donc de remplaçants, nous peinons à recruter de nouveaux enseignants et dans le même temps nous supprimons des postes ?

Le temps du politique et le temps éducatif ne se conjuguent décidément pas au même mode. Au politique, le mode impératif qui ordonne et exhorte à toujours plus d'objectifs, de priorités, d'injonctions qui

Antenne des Côtes d'Armor

s'empilent et nous éparpillent. Il reste à l'éducatif le mode de l'indicatif, celui qui constate, le mode du subjonctif, celui du désir mais surtout de l'incertain et le mode du conditionnel : et si...

Et si seulement nous renversions le paradigme en cours. Car le paradigme n'est pas le bon. On annonce plus d'horizontalité dans le cadre notamment des évaluations d'école. Pourtant ce qui nous réunit aujourd'hui est le produit d'une réelle verticalité puisque c'est du sommet que redescendent ces chiffres établis sur la base comptable de tant d'élèves tant d'enseignants. **Et finalement Mr le Secrétaire Général vous subissez tout autant que nous cette verticalité, cette philosophie managériale qui vous contraint à proposer un projet de carte scolaire comme on impose un plan social et à composer avec.** Vous composez, nous composons, avec les meilleures intentions sans doute, mais pas dans les meilleures conditions pour répondre aux besoins réels du terrain.

Nous parlons de philosophie managériale dans **un pays de plus en plus géré comme on gère une entreprise.** Comme si le politique ne savait pas diagnostiquer, analyser, innover et prendre des mesures opérantes. Imaginons un instant que nous renversions le paradigme en cours et que du terrain, nous diagnostiquions les difficultés, analysions les situations, évaluions les besoins et envisagions des solutions adaptées et territorialisées. Que le fruit de ce travail remonterait les échelons des écoles aux IEN, des IEN au Dasen, du Dasen au recteur et du recteur à la ministre pour que soit étudié au regard des besoins spécifiques identifiés et ainsi proposé une enveloppe budgétaire ajustée au plus près des besoins du terrain. **Aujourd'hui, seuls les chiffres remontent et redescendent, comme un couperet. Et tout en bas, il**

Antenne des Côtes d'Armor

faut composer avec ce qu'on veut bien nous octroyer c'est-à-dire supprimer, déplacer, sacrifier... En un mot, renoncer.

Alors oui, la démographie est à la baisse. Nous ne discuterons ni ne dénierons ce fait. Mais **nous pouvons discuter de la pertinence d'une politique de moins d'élèves moins d'enseignants si l'on veut bien sortir du dogme comptable.** Les élèves d'aujourd'hui ne sont pas les élèves d'hier, les problématiques et les enjeux ont changé. **Les indicateurs doivent changer. Le nombre de professeurs par élèves ne suffit plus.** Nous pourrions envisager de regarder et analyser aussi le nombre de PPRE, de PAI, d'heures d'AESH pour 100 élèves... Le nombre de fiches SST pour 100 enseignants. Et puis face à ce choc démographique, il devient urgent d'anticiper les conséquences et repenser le maillage scolaire. Force est de constater qu'il n'y a aucune réflexion collective sur le sujet.

Ainsi, nous allons voir fermer 45 classes et supprimer 14 postes ! Et manquer l'occasion encore une fois d'activer ce levier pourtant reconnu par l'institution elle-même : limiter les effectifs pour permettre la réussite de tous. Mais non, nous assistons donc à un nouveau plan social.

Un plan social inéquitable aux conséquences potentiellement délétères. Ainsi, nous constatons une différence de traitement du bilingue et du monolingue puisqu'on voit très clairement qu'une mesure de carte scolaire ne pèse pas sur toute une école mais sur une partie seulement : le monolingue. Les effectifs souvent limités en filière bilingue sont pris en compte pour calculer une moyenne conséquemment basse pour l'ensemble de l'école. Ainsi, une mesure de fermeture est prononcée, mais pèse essentiellement sur les classes monolingues. Ce sera le cas à Penvenan, à Binic-Etable, à Tregastel, à Lanvollon, à

Antenne des Côtes d'Armor

Louargat, à Plouha, etc. C'est délétère voire toxique. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de remettre en question la politique de développement du bilingue. Au contraire, **il s'agit d'exiger pour tous la même dynamique, la même politique de développement volontariste.**

Certaines écoles se sont engagées dans le dispositif anglais renforcé et seront récompensées de leur investissement et de leur engagement par une fermeture de classe à la rentrée prochaine. Ainsi Lohuec, Tregastel et Penvenan connaîtront ce funeste sort, alors même que ce dispositif rendra leur école plus attractive.

Certaines communes verront deux classes fermer : à Ploufragan, à Lamballe et à Langueux. Deux fermetures dans une même commune, c'est trop. Y a-t-il une intention ? Faire pression sur les municipalités pour restructurer, fusionner leurs écoles ? N'y a-t-il pas d'autres moyens pour inviter les communes à réfléchir à leur bassin d'écoles ? A Langueux, par exemple, une réflexion est en cours, la municipalité y travaille. **Nous demandons un moratoire pour ces communes et une règle : une seule fermeture par commune, si tant est qu'elle soit justifiée.**

Certaines fermetures vont engendrer **un véritable casse-tête aux équipes pour respecter le plafonnement des classes de GS, CP et CE1 à 24 élèves voulu par le ministère**, avec un impact certain sur les autres niveaux. Ce sera le cas à Erquy, à Plouha, à Saint Helen, à Tredrez-Locquémeau notamment. D'ailleurs de nombreuses écoles vont tout simplement se retrouver au seuil des 24 élèves en moyenne. **C'est un pari risqué.** On sait aujourd'hui combien les effectifs sont mouvants d'une rentrée à l'autre. Et puis ces fermetures engendrent une instabilité

Antenne des Côtes d'Armor

des équipes. Quel sera le sort de ces collègues dont le poste ferme et qui leur sera peut-être +réattribué, mais à titre provisoire ?

A côté de tout cela, 13 postes hors classe seront créés. De quoi s'agit-il exactement ? Des postes de pilotage, de formation ? Le document de travail aurait mérité une annexe explicative des missions envisagées pour ces postes hors classe. Les difficultés que nous rencontrons en classe du fait bien souvent de l'inclusion, des élèves à besoins particuliers toujours plus nombreux, de l'évolution de notre société, des exigences et injonctions toujours accrues, de l'éparpillement de nos tâches... ne seront trouver des réponses par des personnels extérieurs à la classe. Mais dans tous les cas, lorsque l'on voit 45 fermetures annoncées, il est difficile de voir 13 postes s'ouvrir à côté. Ils représentent potentiellement 13 classes qui pourraient rester grandes ouvertes. **Nous nous sommes mal compris. Les moyens dont nous avons besoin, c'est auprès des élèves, dans les classes. Nous n'avons pas besoin de plus de cadres, nous avons besoin de plus de moyens dans le cadre.**

Force est de constater que **le temps du politique et le temps de l'éducatif ne sont vraiment pas les mêmes. L'un est visiblement gravement en retard sur l'autre.**

Merci de votre attention